

# L'écho des fanfares

Magazine d'information  
de l'Union des Fanfares de France

N°381 - décembre 2008 - 102<sup>e</sup> année

Paris 2006  
Lavelanet 2008

**Mulhouse 2010**

*m  
e  
i  
l  
l  
e  
u  
r  
s  
v  
o  
e  
u  
x*

2009

*Robert Martin*  
le partenaire créatif

# Une offre globale et personnalisée

## 2 magasins d'instruments

où vous pourrez essayer  
les plus grandes marques



## Editions musicales

avec un choix d'œuvres  
à écouter en auditorium



## 2 ateliers de réparation

où vous rencontrerez des  
techniciens hautement  
qualifiés



et aussi distribution de toutes les éditions étrangères

### Espace Robert Martin - Charnay

106, Grande Rue de la Coupée - 71850 Charnay-lès-Mâcon  
Tél. 03 85 34 46 81 - Fax 03 85 29 96 16

### Espace Robert Martin - Lyon

3, qual Jean Moulin - 69001 Lyon  
Tél. 04 78 28 47 13 - Fax 04 78 27 80 10

Nos éditions complètes en direct sur [www.edrmartin.com](http://www.edrmartin.com)

Rythmes & Sons



## Mobilier d'orchestre

Pupitres, éclairages,  
chaises, podiums,...



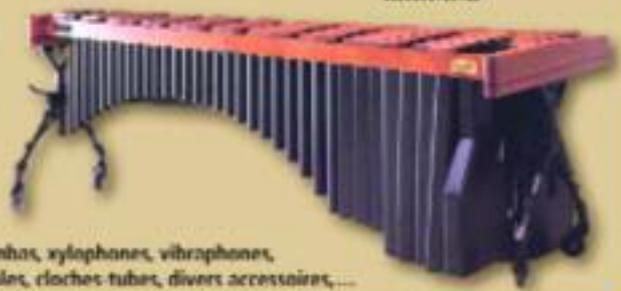
## Flight-cases

Flight cases  
pour instruments,  
pour costumes,  
pour rangement,...



## Instruments de percussion

Marimbas, xylophones, vibraphones,  
timbales, cloches tubas, divers accessoires,...



[www.r-sons.com](http://www.r-sons.com)

18, rue du Cor de Chasse - 67400 Illkirch - Tel. + 33 (0) 388 650 615 - Fax +33 (0) 388 670 934 - e-mail : [contact@r-sons.com](mailto:contact@r-sons.com)

**C**hères lectrices, chers lecteurs,

Nous sommes en cette fin d'année à l'heure des bilans ; que restera-t-il de l'année 2008 ? Certainement pour beaucoup d'entre nous les conséquences d'une année difficile où les plus humbles ont subi le dysfonctionnement du système financier. Il semblerait malheureusement que cette situation soit destinée à perdurer...

Nous pouvons craindre que l'État et nos collectivités territoriales fassent peser sur nos associations le poids des diminutions d'aide, nous obligeant à être encore plus courageux et inventifs afin mener à bien nos projets. Mais restons optimistes !

Président de l'Union des Fanfares depuis un quart de siècle, j'ai pu mesurer l'évolution de notre association nationale, notamment au cours des dix dernières années. L'UFF est de mieux en mieux structurée administrativement et techniquement grâce à notre siège de Guebwiller et à la compétence de notre commission musicale nationale. Nous sommes désormais pleinement reconnus par nos ministères de tutelle, il serait dommage que l'amointrissement de leurs moyens handicape notre progression.

De nouvelles perspectives vont voir le jour dans un environnement



plus large notamment grâce à la CAMPA et aux possibilités qu'elle offre en terme d'actions innovantes et utiles pour les quatre composantes musicales nationales. Je remercie et félicite Michel Bing d'en avoir accepté la présidence pour deux ans.

Oui, ensemble nous arriverons à faire de grandes choses et ceci dans l'intérêt de tous, à condition que nous sachions être modestes, ouverts, tolérants et un tant soit peu progressistes, voire visionnaires.

2008 aura été pour nous une année d'actions techniques, tant au plan national que fédéral. La lecture de ce numéro de l'écho des fanfares en donne la dimension pour ce qui concerne le quatrième trimestre. Ceci est de bon augure et je m'en réjouis. Nous continuerons dans cette voie en 2009 et vous proposerons d'autres actions nouvelles en attendant le concours national de Mulhouse qui s'annonce, d'ores et déjà, comme la manifestation phare pour l'UFF en 2010.

J'en termine en vous souhaitant à vous et à vos proches une très bonne année nouvelle tout en vous donnant rendez-vous le 28 mars prochain à Issy-les-Moulineaux pour notre congrès annuel.

**Désiré DONDEYNE, président**

**Directeur de la publication :**

Désiré DONDEYNE

**Rédacteur en chef :**

Michel BING

**Rédaction et mise en page :**

Stéphane BILGER,

Vanessa REGNIER

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2008

Imprimerie Moser

68127 Niederhergheim



Conseil Départemental pour la Musique  
et la Culture de Haute-Alsace



**Siège administratif de l'Union des fanfares de France**

**Administration**

UFF  
Les Dominicains - B.P. 95  
68502 Guebwiller cedex  
Tél. : 03 89 74 30 30  
Fax : 03 89 74 75 09

E.mail : uff@uff.cc  
Site internet : www.uff.cc

**Technique**

Même adresse  
Tél. : 03 68 00 12 10

## Sommaire

<b>Édito</b> .....	<b>3</b>
<b>Actualités</b> .....	<b>4</b>
<b>Stage national de direction à Lyon</b> .....	<b>5</b>
<b>Zoom : Corélia, changement de tête</b> .....	<b>8</b>
<b>Coup de projecteur : stage en Basse-Normandie</b> ...	<b>10</b>
<b>Concours national : Mulhouse en fanfare 2010</b> .....	<b>12</b>
<b>Sauvegarde et développement du répertoire</b> .....	<b>14</b>
<b>Pratiques nouvelles : marching &amp; show band</b> .....	<b>16</b>
<b>Nouvelles des fédérations</b> .....	<b>19</b>
<b>Congrès 2009</b> .....	<b>22</b>

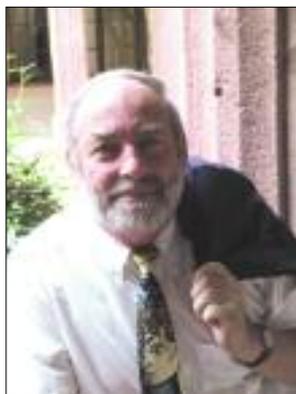
## Michel Bing élu président de la Coordination des Associations Musicales de Pratiques Amateurs (CAMPA)

La CAMPA est une coordination nationale d'associations, d'unions, de fédérations et de mouvements nationaux intervenant dans le domaine musical et artistique et s'inscrivant dans une démarche d'éducation populaire. Elle a été créée le 18 avril 2004 à Paris et regroupe les quatre confédérations musicales nationales que sont :

- la Confédération Française des Batteries-Fanfaires (CFBF),
- la Confédération Musicale de France (CMF),
- la Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF),
- l'Union des Fanfares de France (UFF).

La CAMPA recense ainsi plus de sept mille associations musicales.

Son objet est l'information réciproque, la concertation au niveau national et international, la contribution à la mise en œuvre d'une politique



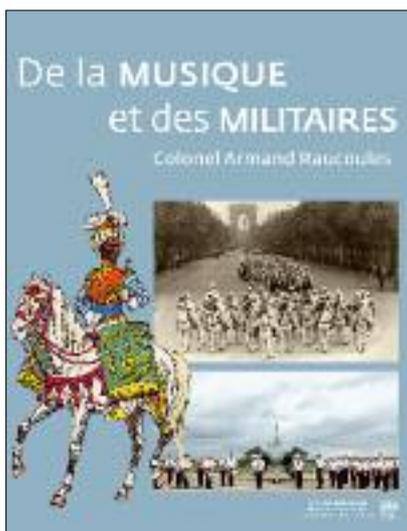
globale et cohérente de l'éducation musicale et artistique, et la réalisation, le cas échéant, d'actions communes.

**Michel Bing, représentant de l'Union des Fanfares de France, est :**

- président délégué de l'UFF,
- président de la fédération d'Alsace de l'UFF,
- président de l'orchestre Écomusic d'Alsace,
- vice-président de l'Union Départementale des Sociétés de Musique du Haut-Rhin (CMF),
- secrétaire général de la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace (CMF).

Sa fonction à la tête de la CAMPA démarrera le 1<sup>er</sup> janvier 2009, et s'arrêtera le 31 décembre 2010 (présidence tournante).

## À LIRE



*De la Musique et des Militaires*, du Colonel Armand Raucoules, est un ouvrage très intéressant et très structuré, facile à lire. Vous saurez tout sur l'origine et l'évolution des fanfares et musiques militaires.

Complet et passionnant, il devrait intéresser un large public : à la fois les amateurs de musique et les fervents d'histoire militaire.

### Caractéristiques :

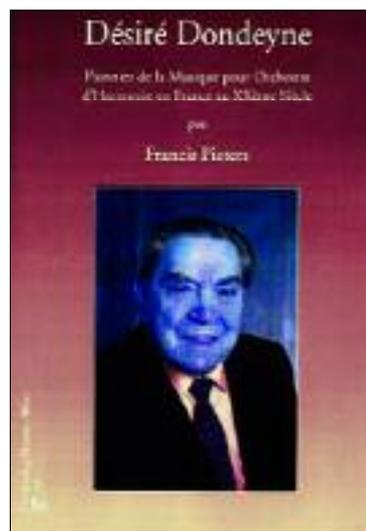
Format de 22 cm x 28 cm ; 176 pages ; 120 illustrations.

**Préfacé par :** Frédéric Lodéon

**Édité par :** SOMOGY, édition d'art, en coédition avec la direction de la mémoire du patrimoine et des archives (DMPA) du ministère de la Défense

**Distribué par :** FLAMMARION

**Sortie en librairie au prix de 35 Euros TTC**



Desiré Dondeyne est un pionnier de la musique pour orchestres d'harmonie en France au XX<sup>e</sup> siècle. Cet ouvrage, écrit par Francis Pieters, donne la biographie complète du compositeur et chef d'orchestre. Très intéressant et facile à lire, vous allez découvrir depuis sa jeunesse l'homme, l'artiste et sa passion. Desiré Dondeyne a profondément marqué le monde des orchestres à vent en France et à l'étranger.

Le livre (format 17,8 x 24,8 cm) compte 252 pages et 14 photos. Il est accompagné d'un cédérom comportant l'enregistrement de « Nuances », un album « Photos » de 183 diapositives en PDF ainsi qu'un album « Discographie » de 225 diapositives en PDF avec toutes les pochettes des disques.

**Vente en exclusivité pour la France :**

ÉDITIONS ROBERT MARTIN

106, Grande rue de la Coupée 71850 CHARNAY LES MACON  
Tél. 03 85 34 46 81 - Fax 03 85 29 96 16 - [www.edrmartin.com](http://www.edrmartin.com)  
[cfelix@martin.com](mailto:cfelix@martin.com) - **Prix de 45 Euros TTC**

## STAGE NATIONAL DE DIRECTION

pour batteries-fanfaires et harmonies-fanfaires

Centre International de Séjour, Lyon (69) - octobre/novembre 2008

### Qui est Éric Villevière ?

Intervenant lors du stage de direction de l'Union des Fanfares de France à Lyon, du 30 octobre au 2 novembre 2008, Eric Villevière est un jeune chef professionnel dynamique qui présente un *curriculum vitae* varié :

- Premier prix de cor du CNSMD de Lyon,
- Médaille d'or à l'unanimité avec félicitations du jury en direction d'orchestre, classe de Philippe Cambreling,
- Titulaire du DE de professeur de cor et du CA de directeur de conservatoire,
- Intervenant pour la première formation au Diplôme d'Etat de chef d'Orchestre en région Rhône-Alpes.
- Ex-professeur de direction d'orchestre au conservatoire de Grenoble,
- Directeur musical de l'*Ensemble Instrumental de l'Ariège* et de l'*Ensemble à Vent de l'Isère*,

Ses goûts musicaux l'ont également conduit dans des directions très diverses. Membre durant trois ans de l'orchestre *Mosaïques* sous la direction de Christophe Coin, corniste supplémentaire à l'*Orchestre National de Lyon* ou à l'*Orchestre de Paris*, il a aussi joué et enregistré plusieurs disques avec l'orchestre de jazz de Jean-Marie Machado.

Personnalité éclectique, toujours à la recherche de surprises musicales, Éric Villevière a intégré le *concert impromptu*, quintette à vent, en septembre 2007.



Comme souvent pendant les stages de direction d'ensembles, ce sont les rencontres qui sont les plus enrichissantes et celui-ci n'échappe pas à cette règle. Rencontre entre les stagiaires dont les profils sont très variés de par leurs parcours musicaux (stagiaires amateurs et professionnels), mais aussi avec les musiciens et responsables de « la Fraternelle » de St-Georges-d'Espéranche et de « la Renaissance » de St-Laurent-de-Mure.

Mon point de vue de formateur issu du monde académique s'en trouve bousculé. Je dois avouer que cette tradition des fanfares, vieille de plus d'un siècle, me semble d'un autre temps.

Époque révolue d'un ordre social bien établi, obéissant aux règles et desseins des puissances militaires ou du clergé...

Alors comment expliquer ce trouble ressenti, cette étrange impression de bien être et de séduction à l'égard de vieilles dames de plus de cent ans ? C'est plutôt inattendu !

Aujourd'hui, que reste-t-il de ce passé et par quels secrets résonnent encore les fanfares actuelles ?



Je ne pense pas être passéiste, au contraire il me semble que la place laissée par la société au citoyen est globalement plus attentive à l'individu que par le passé. Mais si les libertés individuelles s'en trouvent accrues, l'émergence de l'individualisme semble en être le corollaire.



Séance de travail avec la batterie-fanfane de la Fraternelle

# Stage de direction

Serait-ce là le secret des fanfares, une sorte d'antidote à l'isolement, « la Fraternelle » comme exemple vivant de respect, d'entraide, de solidarité, de convivialité... Bien sûr ce ne sont pas les seuls endroits où les « vraies valeurs » sont vivaces, mais dans notre monde gouverné par la finance et souvent sans le cœur, cela fait figure de « Renaissance ».

Je ne m'égare pas, l'essentiel du stage est bien là, dans ce qui fait sens. Nous avons travaillé dans cette direction en allant rechercher en chacun l'intention musicale, l'émotion. Car ce qui donne du sens n'est pas l'apparence du geste, mais son intention profonde.

**« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme... » Rabelais.**

Dans la pratique ce n'est pas si simple. Très souvent, la volonté de développer une belle gestique pour bien se faire comprendre accapare toute l'attention de l'étudiant chef d'orchestre. C'est un peu comme l'instrumentiste en situation de déchiffrage, trop préoccupé par la lecture du texte : le résultat est rarement satisfaisant. Ce qui fait défaut dans ces situations comparables, c'est la disponibilité de l'interprète pour « penser » la manière de faire. C'est une chose de savoir quoi faire (les notes, le rythme, les nuances...), il en est une autre de savoir pourquoi faire (l'intention, l'émotion, les phrasés, le sens...). Et il est plus simple de travailler le « solfège » que le « sentiment » ! Ne dit-on pas qu'être chef, ça ne s'apprend pas... Je ne parviens pas à me résoudre à cette sentence même s'il est vrai que nous sommes tous très différents et que certains



semblent plus que d'autres « fait pour ça ». Tout cela n'est qu'une question de point de vue



et si l'on se place du côté de celui qui consiste à chercher en priorité l'émotion et le ressenti musical, alors il existe pour tous un espace

considérable pour se révéler et aller à la découverte de soi. Mais attention, il serait illusoire de croire qu'il suffirait d'être « ému » pour bien diriger, certainement pas. L'enjeu est de garder en conscience le fait que la technique, le solfège du chef, obéissent aux ordres d'une conception musicale « incarnée », pas l'inverse.

Car le manque d'expérience, d'assurance, ou d'idées et de références musicales, le manque de travail parfois, réduisent trop souvent le rôle du chef d'orchestre à celui d'un métronome vivant, en moins précis !

Pour toutes ces raisons la formule de stage me semble la plus adaptée au développement des facultés « sensibles » de l'interprète chef d'orchestre. Car il faut beaucoup de temps pour à la fois travailler la gestique et s'en dégager au profit de l'expression. Beaucoup de temps pour oser se dépasser, comme le font les acteurs donnant vie à leur texte. Étude et interprétation du texte étant indissociables, le stage permet de ne pas morceler le processus d'interprète qui prend forme inévitablement au cours de séances d'une journée complète. Cela met aussi en évidence les points faibles à travailler tout au long de l'année pour enclencher une véritable progression (l'étude de l'harmonie, voire du solfège, de l'analyse, ou de cours réguliers de direction...). Très complémentaire d'un cursus d'étude, le stage est un formidable terrain d'expérimentation et de découverte.

Nous avons donc consacré quelques heures à étudier les partitions et les astuces pour mieux démarrer ou finir les phrases, une battue claire, les points d'orgue, les levées... Mais l'essentiel fut de permettre à chacun d'exprimer ce qu'il



ressent de la musique, en s'interrogeant sans cesse par rapport au texte. Travail d'acteur, de mime à la recherche de l'attitude, du ton juste. Pour certains ce fut un rappel, pour d'autres sans doute une découverte nécessitant de laisser tomber les représentations artificielles accumulées par habitude ou simplement par manque d'expérience.

L'engagement de tous les stagiaires a été remarquable de profondeur et de sincérité. Chacun, à son niveau d'expérience et de connaissance, a joué le jeu du partage et contribué à enrichir l'univers de tous. Beaucoup d'émotion palpable autour du travail d'interprétation et le courage « d'y aller » sous le regard bienveillant des autres. Bravo, là aussi je pense que cette attitude exemplaire porte des valeurs fondatrices de la vie en groupe. Et puis chacun est reparti avec des petits trucs dans sa boîte à outils. Tout cela dans une très bonne ambiance studieuse et détendue, entrecoupée de pauses gastronomiques très agréables... Pour ma part, j'en garde un souvenir chaleureux.

**Éric Villevière**

Le stage, dont la direction pédagogique était assurée par Astride Jund, présidente de la Commission Musicale Nationale de l'UFF, s'est articulé autour de plusieurs objectifs tout au long de ces quatre jours de travail :

- élaboration d'une méthodologie qui parcourt toutes les phases de travail d'une œuvre musicale allant de la découverte de la partition à l'interprétation,



Les musiciens de la BF de Saint-Laurent-de-Mûre portent toute leur attention aux demandes spécifiques des chefs.

- analyse des œuvres pour une restitution musicale optimale,
- gestique de base et gestes permettant de dégager les idées musicales,
- préparation des répétitions, méthodologie de travail, gestion de la communication (parole, attitude, exigence...),
- mise en situation avec une batterie-fanfare,
- analyse des séquences pratiques enregistrées en vidéo.

Il a permis aux stagiaires, dont certains étaient novices en matière de cours de direction, de se confronter à des orchestres de référence issus de

la division d'honneur de l'UFF et de mieux comprendre ainsi les problématiques qui se présentent aux chefs.

Dans le cadre de cette formation, les stagiaires ont ainsi pu rencontrer deux batteries-fanfars de la fédération Rhône-Alpes, que nous tenons ici à remercier :

- la batterie-fanfare *la Fraternelle* de Saint-Georges-d'Espéranche (38),
- la batterie-fanfare *la Renaissance Laurennaise* de Saint-Laurent-De-Mûre (69).

Ces deux formations nous ont accueillis lors de séances de travail, mettant à disposition leurs musiciens et leur temps, dans une ambiance conviviale, mais toujours studieuse !

Grâce aux qualités de l'intervenant Éric Villevière, et au vu de la satisfaction des stagiaires, l'UFF poursuivra bien sûr ses actions de formation en 2009. Il est à noter que l'UFF propose ses formations à l'attention de tous les chefs, qu'ils soient amateurs ou professionnels, débutants ou confirmés. En effet, l'intervenant propose une formation toujours adaptée aux attentes et aux profils des stagiaires. N'hésitez pas à vous inscrire dès lors que le stage 2009 sera annoncé. Les formations proposées par l'UFF peuvent d'ailleurs être aidées financièrement par de nombreux organismes (sociétés, communes, fédérations...).

**Si vous souhaitez recevoir des informations complémentaires, merci de bien vouloir nous contacter au siège administratif national.**



Séance de répétitions avec la batterie-fanfare de Saint-Georges-d'Espéranche

## CORELIA, CHANGEMENT DE TÊTE

### Corélia, le label des vents, orchestres d'harmonie et batterie-fanfare, ensembles de cuivres et de bois.



**Corélia est spécialisée depuis 45 ans dans la production phonographique et l'édition musicale pour orchestres d'harmonie, batteries-fanfars et ensembles de cuivres et de bois.**

Corélia possède un catalogue de plus de 3000 titres enregistrés avec l'ensemble des orchestres militaires français : Garde Républicaine, Musique Principale de l'Armée de Terre, Gardiens de la Paix, Police Nationale, Musique de l'Air, Gendarmerie Mobile, Légion étrangère, Flotte de Brest, Flotte de Toulon... ainsi qu'avec le Chœur de l'Armée

française. Le catalogue comprend également des enregistrements de divers orchestres d'harmonie ou batterie-fanfare et chorales du monde amateur.

Le répertoire de Corélia est varié et comprend les grands classiques : hymnes nationaux, sonneries réglementaires, grandes marches militaires, airs de cavalerie, trompes de chasse, mais aussi des pièces plus contemporaines avec des solistes de renom : Jean-Yves Fourmeau, Guy Touvron, Daniel Gremelle, Guy Dangain...

Corélia a obtenu deux prix Charles Cros.

L'autre activité de Corélia est l'édition de partitions pour orchestres à vents et notamment pour orchestres d'harmonie et de batterie-fanfare.

Corélia a été fondée par Eliane et Jean-Paul Eggermont qui viennent de partir à la retraite, et la société a été rachetée par Martine Zuber. Les reprises sont toujours des périodes délicates ; il s'agit de préserver un patrimoine, mais aussi de favoriser la création dans un contexte économique difficile. Le secteur de la production phonographique connaît en effet, à ce jour, deux handicaps majeurs. En premier lieu, le téléchargement illicite qui soutend la gratuité de la musique, «évidemment trop chère» quand on peut l'avoir gratuitement. Par ailleurs, si le développement des nouvelles technologies offre des opportunités inédites pour un accès à toujours plus de contenus et de choix, ainsi que pour du matériel d'enregistrement dorénavant accessible à

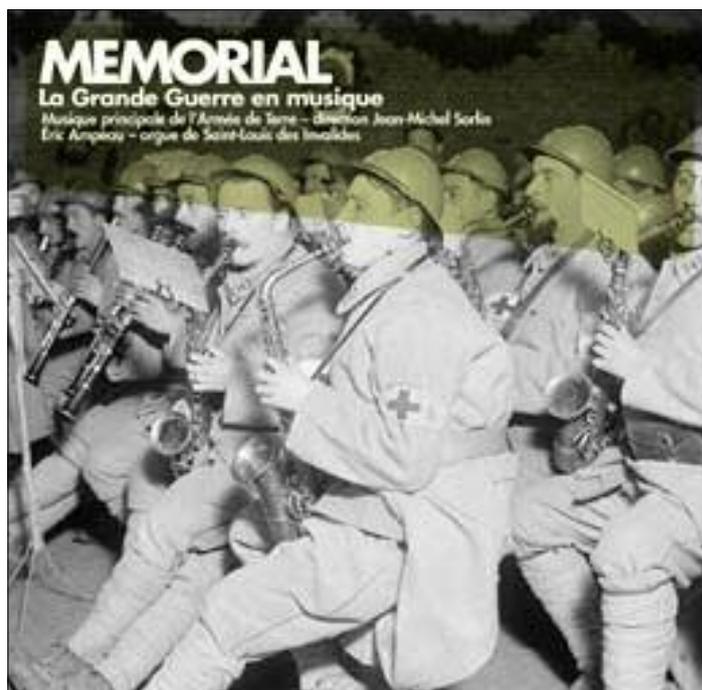
tous, il appauvrit néanmoins la qualité du son et de l'oreille moyenne de l'internaute par le jeu de la numérisation à tout va.

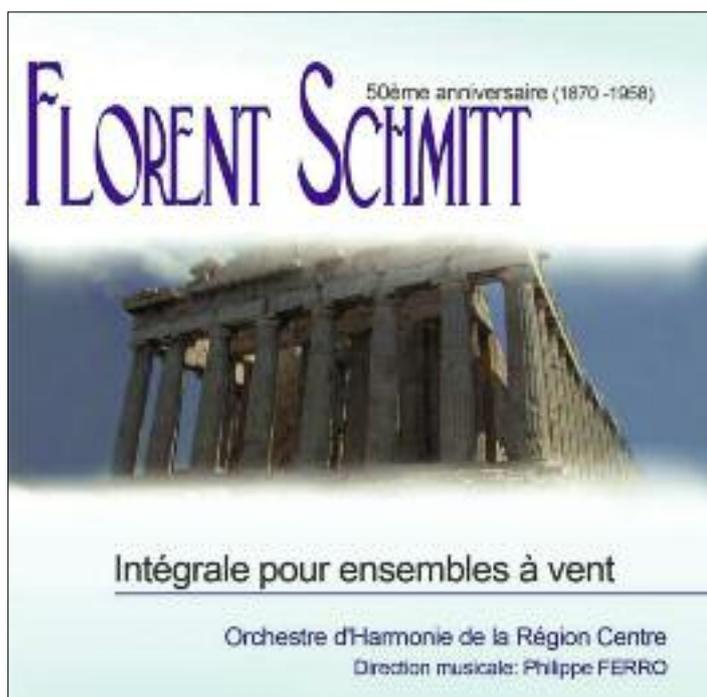
Or, la production de musique de qualité a un coût et le consentement à payer est de plus en plus difficile à trouver.

L'objectif de la nouvelle équipe de Corélia est de maintenir une qualité d'enregistrement et de défendre le CD à « valeur ajoutée », c'est-à-dire présentant une belle pochette avec un vrai contenu éditorial.

Corélia vient de s'équiper d'un nouveau site Internet avec plus d'interactivité : l'intégralité du catalogue, productions et éditions musicales, sera en ligne bientôt. Chacun des titres produits ou distribués par Corélia sera en écoute (30 secondes d'extrait) avec la possibilité de les acheter sur les plateformes de téléchargement légales. Plus de 500 titres sont encore à numériser, ce qui est du fait de l'exploitation des enregistrements vinyle. Une nouvelle politique de coût est définie, avec une baisse de 15 à 20 % sur les CD et frais de port à coût réel. À terme, une base de données importante sera constituée sur le site avec une recherche possible par titre, CD, orchestre, artiste et instrument.

Les orchestres, artistes et compositeurs produits et distribués par Corélia bénéficient d'ores et déjà d'une page de présentation et ont la possibilité de mettre en ligne directement leurs actualités « concert ».



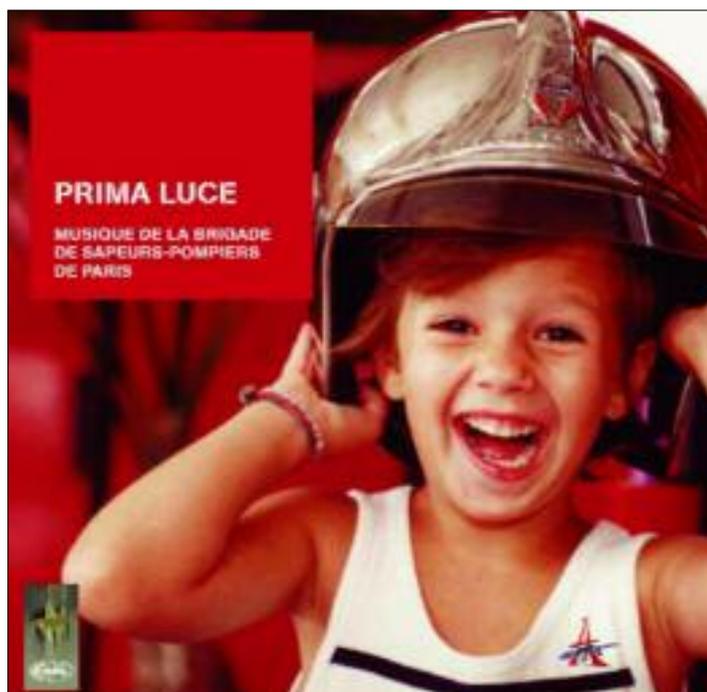


#### Du côté des nouveautés discographiques :

- **Un coffret de la Guerre 14 / 18, Memorial, la Grande Guerre en musique** avec la Musique principale de l'Armée de Terre sous la direction de Jean-Michel Sorlin et *Lettres du Front, Mélodies de la Grande Guerre* qui rassemble des chants essentiellement écrits dans les tranchées. Prix à l'unité de 17,5 euros et coffret à 29 euros.

Concert de lancement le 27 janvier prochain aux Invalides à Paris :

- **Mélodies sans paroles** de Gabriel Fauré avec Guy Touvron à la trompette et Jaqueline Bourghès-Maunoury au piano. 18 euros



Concert de lancement le 7 février prochain à la Schola Cantorum, Paris (6<sup>e</sup> arr.) :

- **Prima Luce** des Sapeurs-Pompiers de Paris, orchestre d'harmonie et batterie-fanfare. 18 euros.

Concert de lancement le 7 février prochain à l'Européen, Paris :

- **L'intégrale pour ensemble à vent** de Florent Schmitt par l'Orchestre d'Harmonie du Centre sous la direction de Philippe Ferro. 18 euros.

- **Hymnes de toute l'Europe** par la Garde Républicaine avec une carte de l'Europe et un clin d'œil de Tomi Ungerer. 18 euros

#### Du côté des nouveautés partitions :

20 nouvelles pièces pour harmonies et batteries-fanfars dont les prix du concours de composition de la CAMPA (Arnaud Meier et Nicolas Avinée) mais aussi des compositeurs confirmés : Guy Coutanson et Patrick Poutoire, Daniel Tasca, André Telman, Pascal Fonteneau, Michel Mathieu, Michel Chebrou... et de nouveaux talents : David Baillais, Jean-François Coupat, Yann Baillais, Olivier Boreau, Mickaël Poux, Ludovic Bénard...



La vocation de Corélia est de promouvoir les ensembles à vent, avec les orchestres et solistes professionnels, mais aussi les formations « amateur », pour la recherche de répertoire original et le bonheur de la musique vivante dans les kiosques et places de villages.

Les productions de Corélia sont distribuées sur son site Internet [www.corelia-musique.com](http://www.corelia-musique.com), dans les bacs des disquaires par Socadisc Europe et en numérique par Believe.

**CONTACT :**

Martine Zuber, directrice  
40/52 rue des Grands Champs  
75020 PARIS  
TÉL : 01 40 09 12 83  
[contact@corelia-musique.com](mailto:contact@corelia-musique.com)



## STAGE EN BASSE-NORMANDIE

Merville-Franceville, du 28 au 31 octobre 2008



*Ainé et plus jeunes travaillant au pupitre*

C'est dans un lieu dédié aux vacances et à la détente que se déroulait le stage régional organisé par la fédération de Basse-Normandie

Situé en bordure de la plage, le Relais Bon Séjour, du Groupe CAP France a été choisi par le conseil d'administration pour y tenir une session de travaux de formation musicale et de technique instrumentale.

Cette formation a pu être mise en place grâce au concours de la direction régionale des Affaires culturelles de Basse-Normandie, le conseil régional de Basse-Normandie et les conseils généraux du Calvados et de la Manche.

Il était ouvert à tous les musiciens amateurs adhérents à l'instance fédérale, ainsi qu'aux pratiquants issus des fédérations limitrophes.

Quarante trois stagiaires ont ainsi pu participer à des groupes de travail autour de répertoires variés. Diverses thématiques furent abordées, de la découverte d'un répertoire aux différentes pistes de travail sur la technique instrumentale, en passant par l'utilisation de la voix pour une meilleure justesse et enfin la valorisation du musicien par la mise en situation en tant que soliste.

Ce stage était placé sous la responsabilité pédagogique de Fabrice Tissier, diplômé d'Etat et soliste à la Musique de la Police Nationale, et animé par une équipe enseignante professionnelle composée de :

- Hervé Michelet (D.E),

responsable de l'atelier trompette.

- Michel Lasfargues (D.E), responsable de l'atelier saxophone et clarinette.

- Thierry Bonneaux, en charge de l'atelier percussions.

- François Hervé, en charge de l'atelier tuba, de la formation musicale et, pour la première fois pour un stage de ce type, du groupe de travail consacré à l'initiation au chant.

Le but était bien sûr que chacun corrige ses faiblesses et travaille ses points forts, mais également s'intègre dans un ensemble de musiciens homogène pour l'audition de fin de stage. L'encadrement devait d'ailleurs prendre en compte la disparité de niveau des musiciens.

Placé sous la direction des intervenants, le concert de fin de stage, d'une heure environ, s'est déroulé devant un public très nombreux venu des trois départements de Basse-Normandie. Parmi les spectateurs, on pouvait dénombrer des responsables de formations musicales, des parents de musiciens, des amis ainsi que la presse locale.

Placés selon la configuration d'un orchestre ou d'un petit ensemble, les musiciens ont remporté un vif succès grâce à la qualité de leur prestation, mais aussi à la diversité du répertoire proposé.

Au terme de l'audition, Fabrice Tissier, directeur pédagogique du stage, a remercié le public pour sa présence et les musiciens pour la qualité de leur travail et leur adhésion au programme

proposé. En conclusion, il a également félicité la fédération régionale pour le travail de fond en direction des musiciens amateurs et pour les actions de formation entreprises depuis plusieurs années. Jacky Desclos, président de la fédération de Basse-Normandie, a pris ensuite la parole, et clôturé le stage. Il a adressé ses félicitations aux stagiaires qui ont eu le courage et l'humilité de s'inscrire, et n'a



*L'atelier de tambour*

pas manqué de souligner que le travail effectué individuellement aura des répercussions collectives. Il a insisté également sur le fait que la pérennité de nos fanfares, batteries-fanfares ou harmonies, est indissociable d'un travail de formation pertinent et cohérent qui est la seule voie possible vers une qualité musicale et, par conséquent, vers une reconnaissance par les élus, le public et les médias.

Enfin, Jacky Desclos a exprimé toute sa gratitude et ses remerciements au directeur et aux intervenants du stage pour la qualité du travail fourni.

Le responsable fédéral a remercié enfin le public ainsi que l'équipe du Relais Bon Séjour. Les stagiaires se sont quittés sur ces mots, non sans prendre l'engagement de se revoir lors des futures sessions de stages organisées par la fédération de Basse-Normandie.



*Audition de fin de stage*



## DES REGARDS SUR LE STAGE : ENQUÊTE AUPRES DES PARTICIPANTS

Pour changer des habitudes où seuls les responsables donnent leur avis, la fédération de Basse-Normandie a choisi de donner la parole à quelques stagiaires, lors des premiers jours de formation, en leur demandant de répondre à un questionnaire.

Une dizaine de stagiaires se sont prêtés au jeu. Nous n'avons conservé ici que les éléments de réponse les plus significatifs. Ils sont cependant un reflet de la réalité des parcours souvent très différents de nos musiciens amateurs. Ainsi, nous pouvons mesurer un peu plus finement l'impact réel de nos stages, et entrevoir les attentes de nos musiciens pour une formation de qualité.

### AVANT LE STAGE

#### 1 – Pourquoi avez-vous choisi votre instrument ?

« Par passion, depuis l'âge de 6 ans, en voyant mon père jouer du clairon dans la fanfare des pompiers de Lisieux. »

« J'ai pratiqué le tambour à la suite d'un essai dans une fanfare. »

« J'apprécie la musique de fanfare et en particulier le trombone pour sa sonorité. »

« J'ai travaillé le tambour par passion, puis étudié la trompette par nécessité à la fanfare. »

« J'ai choisi le saxophone pour sa forme et sa sonorité. »

#### 2 – Comment apprenez-vous ?

« J'ai appris tout seul par imitation, à l'oreille. »

« Je suis les cours d'un professeur de trompette. »

« Nous avons des cours particuliers à la fanfare, ensuite, c'est du travail personnel. »

#### 3 - Faites-vous du solfège ?

« La plupart ont, depuis peu pour certains, une formation au solfège avec un professeur. »

« Je suis débutant en solfège, mais je participe irrégulièrement aux cours à l'école de musique de Honfleur pour des raisons professionnelles. »

« Non, à la fanfare, je me débrouille tout seul. »

#### 4 - Pourquoi avez-vous choisi la fanfare ? Qu'est-ce que vous en attendez ?

« J'ai créé ma fanfare sur un coup de tête. Personnellement, je n'en attends rien, sinon la compagnie de la jeunesse pour lui inculquer certaines valeurs. »

« J'ai envie de jouer en groupe, pour le plaisir d'une activité collective. »

« La fanfare était, localement, le seul orchestre accessible à mon niveau modeste. »

« C'est une tradition dans la famille. »

« C'est l'opportunité de jouer en groupe dans de bonnes conditions. J'espère progresser. »

### PENDANT LE STAGE

#### 5 - Qu'est-ce qui vous a décidé à participer à ce stage ?

« Sur les conseils de mon professeur. »

« Le souvenir agréable d'un stage précédent très constructif. »

« L'envie de progresser. »

« Pour se perfectionner et trouver des nouvelles pistes de travail. »

« C'est une occasion de pratiquer avec des musiciens venus d'ailleurs. »

« Pour travailler avec des musiciens professionnels. »

#### 6 - Qu'est-ce que vous attendez du stage ?

« Recevoir d'autres conseils. Vivre le travail en groupe. »

« Prendre confiance en moi. »

« Repérer et vaincre les handicaps non maîtrisés. »

« Acquérir de nouvelles techniques. »

« Parvenir à une meilleure maîtrise de l'instrument. »

« Trouver des avis, des conseils, une approche différente de la musique. »



#### 7 - Pensez-vous que ce stage vous sera utile ?

« Il ne peut être que bénéfique. »

« Oui, énormément. »

« Mon jugement ne sera possible qu'après le stage. »

« Au retour, on va découvrir les difficultés plus vite. »

« J'ai pris conscience du besoin de plus de solfège. »

#### 8 – Quel est votre avis sur la façon de travailler pendant ce stage ?

« J'apprécie que chacun soit pris à son niveau. »

« Géniale, on peut discuter et on n'est pas mis de

côté. C'est un plaisir de travailler en groupe. »

« Le travail est très dense. On manque un peu de temps pour le travail personnel. »

« C'est bien organisé, avec des pauses, des changements de groupe. »

« On travaille sérieusement, mais avec humour et décontraction. »



#### 9 - Le concert de fin de stage vous semble-t-il nécessaire ?

« Le concert n'est pas une finalité, mais une source de motivation, une récompense pour le groupe. »

« C'est une contrainte qui force à progresser. La musique est faite pour être jouée devant un auditoire. »

« Ce concert me permet de participer à un morceau d'ensemble malgré mon niveau modeste. »

« C'est un piment pour parvenir à un concert de bonne qualité. »

### APRÈS LE STAGE

#### 10 - Comment pensez-vous utiliser les apports du stage ?

« Essayer de transmettre et motiver les autres musiciens à participer aux stages. »

« Possibilité de retravailler ensuite les lacunes identifiées. »

« En transmettant des techniques nécessaires à la formation, chauffer avant de jouer par exemple. »

« J'ai envie de partager ces apports avec mon entourage et les mettre en pratique. »

#### 11 - Après cette expérience de stage, que proposeriez-vous à vos responsables de fanfare s'ils vous demandaient votre avis ?

« Motiver les pupitres. Travailler autrement et participer aux stages. Prévoir un budget pour les stages et la formation. »

« Créer des petits ensembles. »

« Envoyer plus de musiciens se former, y compris les responsables. »

#### 12 – Avez-vous des remarques personnelles ?

« Les professeurs savent se mettre à disposition malgré nos lacunes. La classe de solfège est une bonne idée, c'est indispensable. »

« Les contraintes professionnelles sont un handicap dans les possibilités de formation musicale des adultes. »

## Mulhouse en fanfare 2010

### Festival et concours national les 22, 23 et 24 mai (Pentecôte)

Le prochain concours national de l'Union des Fanfares de France se déroulera en 2010 à Mulhouse, en Alsace. Seize mois nous séparent encore de cet événement majeur, mais il est déjà temps d'en parler et de présenter le schéma prévisionnel de la manifestation.

**Mulhouse en fanfare 2010** sera une manifestation d'envergure internationale qui s'inscrira dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fédération régionale.

En effet, la fédération d'Alsace de l'Union des Fanfares de France fut créée en 1960. Son siège social est depuis toujours à Mulhouse, car les quatre présidents successifs sont tous mulhousiens : Messieurs Charles Koehly (1960-1970), Théo Guggenbuhl (1970-1972), Robert Konrad (1972-1984) et depuis 1984, Michel Bing.

Par ailleurs, l'expérience acquise lors des manifestations événementielles de ce type en 1994 et en 2002 à Mulhouse a orienté les organisateurs à opter pour cette ville en 2010, avec l'accord de son maire.



#### La fédération d'Alsace de l'Union des Fanfares de France aura cinquante ans en 2010.

La fédération d'Alsace est composée de sociétés **haut-rhinoises** et **bas-rhinoises**, mais aussi **suisses** et **lorraines** (rattachées provisoirement). Elle recense des formations de toute nature (harmonies-fanfares, batteries-fanfares, sonneurs de trompe). La fédération d'Alsace présidée par Michel Bing (également président délégué national) est très active depuis de nombreuses années, tant sur le plan de l'évaluation que de la formation et de la diffusion. La fédération d'Alsace a déjà accueilli le **concours national de l'UFF** à Mulhouse en **1994** et en **2002**. Ces deux concours, avec le centenaire de l'UFF à Paris en 2006, comptent parmi les plus grandes manifestations organisées jusqu'à ce jour par l'Union des Fanfares.

## RÉTROSPECTIVE :

### « Les fanfares de France et d'ailleurs » les 21, 22 et 23 mai 1994



Ce spectacle grandiose, d'une durée de plus de trois heures, présentait des formations professionnelles parmi les plus reconnues du monde des orchestres à vent, et un bouquet musical final qui a su ravir le public venu en nombre (10 000 spectateurs).

Le samedi soir au stade de l'III, spectacle d'ouverture avec :

- L'Ensemble de tambours
- L'Ensemble de cuivres
- Les Cavaliers et Twirling Atlas Mulhouse

- La Batterie des Grogards de Haute-Alsace
- Le tour de piste des sociétés participant au concours avec délégations en costume régional
- L'Orchestre d'harmonie interprétant des airs des régions respectives.

Parade :

- La Musique du 153<sup>e</sup> R.I. de Mutzig
- La Fanfare du 1<sup>er</sup> Régiment des Spahis de Valence
- Le Groupe folklorique départemental
- Les Armourins de Neuchatel (Suisse)
- Le Chœur Mixte
- La Fanfare du 501<sup>e</sup> RCC de Rambouillet
- L'Ensemble de tambours et percussions
- La Musique des forces Royales Air Maroc
- L'Ensemble de cuivres
- La Musique de l'Etat-Major du Groupe occidental des Troupes russes.

Le dimanche :

**Concours** en salle sur sept sites de la ville de Mulhouse. suivi du **Festival au stade de l'III** dans l'après-midi, avec l'ensemble des intervenants s'étant produits déjà la veille lors de la parade.

# Concours national 2010

## « La parade des étoiles » les 11 et 12 mai 2002



Samedi soir au stade de l'III, spectacle d'ouverture (10 000 spectateurs)

Parade :

- La Fanfare de la Cavalerie de la Garde Républicaine de Paris
- La Musique de la Région Terre Nord Est de Metz
- Beatrix Drum & Bugle Corps (Pays-Bas)
- Crescendo, fanfare à vélo (Pays-Bas)
- L'orchestre principal des Forces Armées Ukrainiennes (et ses danseurs slaves).

Création musicale et scénographique, (commande d'État du ministère de la Culture) :

Spectacle sur le thème des quatre éléments. L'orchestre et les choristes (480 personnes au total), dirigés par Astride Jund, étaient accompagnés par des artistes issus des arts de la rue (jongleurs, cerfs-volistes, funambule, échassiers, cracheurs de feu, comédiens et artificiers).



## Mulhouse en fanfare 2010

### PROGRAMME PRÉVISIONNEL

#### Samedi 22 mai

##### ANIMATION MUSICALE DU CENTRE HISTORIQUE

En soirée au stade l'III :

**PARADE INTERNATIONALE** avec les formations professionnelles suivantes :

- **Schweizer Armeespiel** (Suisse)
- **Kunst en Genoegen, Leiden** (Pays-Bas)
- **Musique présidentielle de la Garde Républicaine de Paris**
- **Musique de la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris**
- **Musique Principale de l'Armée de Terre**

**LE FINAL**, conçu par Robert Fienga, directeur artistique d'Eurodisney Paris, rassemblera 870 musiciens qui prendront part au spectacle global soutenu par une régie technique importante, soulignant ainsi chaque mouvement, chaque mélodie afin de plonger le spectateur dans la magie d'une atmosphère haute en couleurs et en sonorités.



#### Dimanche 23 mai

En matinée :

**CONCOURS NATIONAL** de l'UFF en salle, Cérémonie au Monument aux Morts avec une musique de prestige, Réception au Musée National de l'Automobile.

En après-midi :

**FINALE** du concours national au Palais des Sports  
**FESTIVAL INTERNATIONAL** au Stade l'III avec les musiques de prestige, Palmarès et distribution des prix,  
**SOIREE DE CLÔTURE** - plusieurs dîners dansants

#### Lundi 24 mai

##### ANIMATIONS MUSICALES DES SOCIÉTÉS PARTICIPANTES

Animations de plusieurs manifestations régionales, dans les principaux lieux touristiques de la région Alsace et dans le centre historique de Mulhouse et des villes voisines.

## SAUVEGARDE ET DÉVELOPPEMENT DU RÉPERTOIRE pour les batteries-fanfaires et harmonies-fanfaires

Cette nouvelle rubrique, initiée par la Commission Musicale Nationale de l'UFF, propose de découvrir des œuvres phares du répertoire pour batteries-fanfaires et harmonies-fanfaires. Dans chaque numéro de l'*Echo des Fanfares*, une œuvre sera plus particulièrement analysée par un représentant de la CMN, pour aider les sociétés à comprendre et à s'accaparer pleinement des morceaux qui correspondent aux différentes divisions de notre association nationale. Pour la première analyse, la CMN a demandé à François-Xavier Bailleul, directeur du Conservatoire Militaire de Musique de l'Armée de Terre, de se prêter à cet exercice. L'ensemble de son analyse est retranscrite ci-après.

### François-Xavier BAILLEUL :

Après des études au Conservatoire National de Région d'Amiens où il obtient plusieurs prix : en piano, formation musicale, histoire de la musique et chant, François Xavier Bailleul poursuit sa formation au CNR de Tours où on lui décerne un prix de direction d'orchestre. Reçu sous-chef de musique en 1976, puis chef de musique en 1978, il est nommé chef de musique des armées en 1986 et dirige la Musique de l'Air de Paris pendant 10 ans. Puis au côté du Colonel Raucoules, il participe à partir de 1997 à la réorganisation de la composante musicale de l'armée de Terre, en assumant la fonction de directeur des études. Il succède à ce dernier au poste de directeur du Conservatoire Militaire de Musique de l'Armée de Terre avec le grade de colonel-chef de musique des armées de classe exceptionnelle.



François-Xavier Bailleul

## DARKNESS de Manuel BERNAL

### 1. ELEMENTS SIGNALÉTIQUES

**Titre :** DARKNESS  
**Auteur :** Manuel BERNAL  
**Éditeur :** Éditions CORÉLIA  
**Date d'édition :** 1992  
**Type de partition :** Score détaillé  
**Formation instrumentale :** Batterie-Fanfare  
**Niveau :** 4  
**Durée :** Environ 6 minutes  
**Genre :** jazz

### 2. ELEMENTS D'INTERPRÉTATION

Le sens du titre, « obscurité », suppose une interprétation dans la pénombre. Un mouvement lent (80 à la noire) et une écriture entièrement syncopée évoquent surtout l'ambiance d'une boîte de jazz où se joue le *rhythm & blues* traditionnel.

Caractère jazz classique ; style *rhythm & blues*

Emploi d'une écriture syncopée dans la phrase comme dans l'accompagnement.

L'harmonisation de cette pièce est fondée sur l'emploi des accords de septième et de neuvième pendant les développements et sur les principes cadentiels classiques en fin de phrase musicale. Une particularité dans le milieu de la pièce : l'accord de dominante formant appoggiature sur l'accord de tonique (séquence C à E).

Il est conseillé d'écouter la musique de jazz traditionnel, notamment le répertoire big-band des années suivant la seconde guerre mondiale.

### 3. ELEMENTS TECHNIQUES

Vous allez découvrir une pièce pour batterie-fanfare qui sonne véritablement comme un big-band. L'auteur de cette pièce construit son œuvre en utilisant, de façon parfaitement identifiable, les alternances de familles d'instruments, en une succession de questionnements et de réponses dans un style jazz syncopé et entraînant. Vous veillerez tout particulièrement à obtenir des homogénéités parfaites dans les familles instrumentales, divisées à 3 voix pour les trompettes de cavaleries, et à 2 voix pour les autres catégories. Vous vous attacherez à équilibrer les accords ainsi formés qui peuvent contenir jusqu'à 5 sons pour former des accords de septième et de neuvième si caractéristiques de l'écriture jazz. Dans le développement (à partir de la lettre C), il importe de bien équilibrer le volume des trois groupes instrumentaux qui s'organisent au dessus de la phrase de tuba qui elle, semble improviser librement. Ces trois niveaux doivent être de la même intensité pour obtenir la plénitude sonore que souhaitée par l'auteur. Vous surveillerez tout particulièrement le niveau sonore de la batterie qui n'est en dehors qu'au moment des *break* d'enchaînement. Enfin, bien différencier le caractère de la deuxième partie du développement (à partir de la lettre D) qui, dans un balancement ternaire, reproduit exactement le même procédé. Cette différenciation est soulignée, d'une part par la batterie et la percussion qui s'allègent et d'autre part, par la ligne de basse parfaitement régulière et simplement harmonique.

Pour ce qui concerne l'interprétation, pensez surtout aux articulations qui caractérisent le style jazz. Les dynamiques alternatives entre les sons attaqués, prononcés et lourds. Pensez également au soutien des valeurs longues, ne laissez pas tomber l'intensité d'un son qui se prolonge. Il est même recommandé de réalimenter la fin de la tenue par un léger *crescendo*. Un dernier conseil, faites la différence entre la tenue d'un son ou d'un accord qui conduit à un enchaînement (exemple de la 1° à la 2° mesure de la lettre B) de celle qui conduit à la fin d'une phrase ou à une cadence. Dans le premier cas, conduire l'enchaînement sans respiration, dans le deuxième laisser disparaître le son.

NOMENCLATURE DÉTAILLÉE DES INSTRUMENTS				
Instruments	Nombre de voix		Observations	Tessiture et difficulté
	Tutti	Solistes		
Clairon	2	/		Tessiture habituelle Maîtrise du rythme syncopé
Trompette	3	1	Sourdine pour le soliste	Tessiture habituelle Maîtrise du rythme syncopé
Cor	2	/		Tessiture habituelle Maîtrise du rythme syncopé
Clairon basse	2	/		Tessiture habituelle Maîtrise du rythme syncopé
Trompette basse	2	/		Tessiture habituelle Maîtrise du rythme syncopé
Tuba en <i>si b</i>	1	/		Tessiture habituelle Maîtrise du rythme syncopé
Batterie jazz	1	/		Difficulté moyenne
Accessoires	2	/	Triangle et tambourin	Simple

## 4. PISTES DE TRAVAIL DANS LES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ŒUVRE

<b>Introduction</b>	mesure 1	mesure 9	La trompette solo, comme une improvisation en coulisse, joue une phrase musicale semblable à une sorte de sonnerie. Suit une interrogation avec le <i>réb</i> grave tenu et la mise en place de la rythmique par le triangle. Coupure franche de cette ambiance par l'accord <i>tutti</i> double <i>forte</i> .
<b>Lettre A</b>	mesure 10	mesure 17	Élément rythmique et thématique présenté par le tuba puis repris harmonisé par les graves. Répétition en superposant, en canon, la phrase musicale de l'introduction sur l'élément grave harmonisé. Cette séquence plante l'atmosphère de la pièce, une sorte de rêverie syncopée.
<b>Lettre B</b>	mesure 18	mesure 29	Exposition du thème principal à l'unisson et <i>tutti</i> . Réponse par un accord répété de <i>mib9</i> dans la nuance <i>piano</i> qui vient interrompre cette exposition. Puis une nouvelle hésitation par une phrase aux graves qui semble vouloir proposer autre chose. Ce moment d'exposition thématique hésitant se conclut par une cadence parfaite aux voix supérieures pour, cette fois, exposer le thème principal de façon affirmée.
<b>Lettre C</b>	mesure 30	mesure 38	Dans le <i>tutti</i> qui suit, le thème est développé par un jeu de questions-réponses entre les voix supérieures (trompettes / clairons) et les voix graves (trompettes basses / clairons basses) alors que les cors ponctuent les fins de phrases musicales. Comme un soliste de big-band exécutant son chorus, le tuba agrémenté ce passage avec une grande liberté.
<b>Lettre D</b>	mesure 39	mesure 44	Rupture de tempo et de style. L'auteur passe en battement ternaire. Après une courte introduction pour installer le style, il utilise exactement les mêmes éléments thématiques et simplifie l'intervention des cors en les faisant jouer à l'unisson.
<b>Lettre E</b>	mesure 45	mesure 62	La basse retrouve son rôle habituel. L'ensemble se développe jusqu'au <i>Dal Segno</i> . Cette phase est à interpréter très joyeusement.
<b>Lettre A</b>			Idem première fois
<b>Lettre B</b>			Idem première fois
<b>Lettre E et coda</b>			Le signe de renvoi est placé à la lettre E, pour retrouver le style ternaire et son caractère festif avant de conclure brillamment.

## MARCHING & SHOW BAND

Stage national de direction

Parc d'Olhain (62) - novembre 2008



**Robert Fienga,**  
Directeur musical  
d'Eurodisney Paris.

Intervenant du  
stage « marching  
& show band »

Après des études  
de trombone au  
conservatoire de

Nîmes, il se perfectionne avec Gilles Millière, puis obtient son 1<sup>er</sup> prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Michel Becquet. Son cursus l'amènera à suivre des études d'harmonie, de fugue, de contrepoint et d'orchestration.

L'obtention d'une bourse lui permet ensuite de partir aux États-Unis durant trois ans, d'abord à Boston, puis à Los-Angeles, pour y étudier les spécificités du masque (pour le trombone et les cuivres), ainsi que l'orchestration et la musique de film.

Cette expérience lui permettra de découvrir une nouvelle facette de la pratique musicale aux États-Unis, dont on trouve également de fortes résonances en Europe. La musique y bénéficie d'une place très importante, elle constitue un élément primordial de la culture américaine.

L'Union des Fanfares de France a tenu à répondre concrètement à l'intérêt croissant porté pour un certain nombre de sociétés à la pratique du marching & show band ; tout d'abord par l'organisation d'un colloque national qui s'est déroulé en janvier 2008 à Lille et, tout récemment, par la tenue d'un stage national destiné aux cadres.

Les inscriptions ont tardé à venir et nous avons tenté d'en savoir plus sur ces hésitations persistantes à participer à cette première session de formation !

Tout d'abord il était important de comprendre les raisons principales de cette méfiance constituant une couche de protection imperméable !

Ensuite il a fallu expliquer la démarche de l'UFF, mettre en confiance et rassurer.

Résultat final : un succès !

16 inscrits et 19 présents issus de 7 sociétés et de 3 fédérations régionales remplissant déjà des fonctions de chef, tambour-major, chef-adjoint, chef de pupitre, arrangeur, chorégraphe et autres.

Astride Jund, présidente de la commission musicale nationale, précise en introduction que les orientations de l'UFF sont de donner la possibilité aux sociétés qui le souhaitent, qu'elles soient constituées en batterie-fanfare,



Robert Fienga explique la manière d'arranger une partition.

harmonie-fanfare, fanfare, harmonie, marching band ou ensembles divers, de s'initier ou de se perfectionner dans ce domaine.

Avec sa démarche élégante, naturelle et exemplaire, mais aussi son accent chaleureux et son ton très respectueux, Robert Fienga a mis tous les acteurs très à l'aise dès son entrée en scène.

Très intéressé par la motivation et les attentes de chaque participant, il a procédé à un long et fructueux tour de table afin que chacun puisse exprimer ses expériences, préciser les difficultés rencontrées et également écouter attentivement les collègues.

Ainsi le décor était planté et nous pouvions aller droit au but.

En effet, les objectifs, pour cette première formation de direction de marching & show band, étaient d'apporter aux chefs-arrangeurs-chorégraphes les outils fondamentaux qui leur permettront de mettre en place ou de développer cette spécificité au sein de leurs ensembles respectifs.

Afin d'éviter les écueils du mimétisme, Robert Fienga a su convaincre les participants présents de la nécessité pour chaque groupe d'imaginer et développer son propre projet adapté aux individualités, au potentiel, aux idées, au contexte, aux moyens, etc.



Les stagiaires en direction découvrent les bases de la technique du marching et show band.



Séance de travail des flûtes et des percussions

Il a ainsi su tenir compte du fait que les stagiaires étaient venus chercher des solutions pour leur situation musicale et scénique spécifique.

Sans faire un cours abstrait, il a traité les points préoccupants et convergents pour tous : les effectifs, les disparités de niveaux, les instruments manquants et comment y pallier, l'adéquation du répertoire à chaque situation et à chaque effectif (adapter, réorchestrer, optimiser et faire sonner).

Sur place, au tableau, en moins de 30 minutes, Robert Fienga a réalisé un arrangement pour un des ensembles présents à partir d'une partition écrite pour chant et piano.

Les participants, quelque peu interloqués, ont pris conscience de l'inévitable nécessité d'avoir de bonnes connaissances théoriques pour effectuer ces arrangements, en exploitant de manière optimale le potentiel par la diversité des associations de timbres et la distribution des fonctions musicales. Robert Fienga a également insisté sur la pertinence des choix musicaux par rapport à la nomenclature instrumentale. Pour ce qui concerne la mise en œuvre musicale, il a donné de multiples conseils pour développer le spectre sonore en optimisant la justesse et l'équilibre des voix, en diversifiant et adaptant les phrasés aux styles de musique choisis et en installant un *groove* qui favorise la précision rythmique, les *tempi* adéquats et réguliers.

Un après-midi long de 6 heures sans voir passer le temps tant le contenu était dense, riche et intéressant !

Après le dîner, la soirée a permis d'affiner le déroulement des séances du lendemain avec les orchestres et d'en définir les éléments de travail.

En effet, la seconde partie du stage national de direction, qui s'est déroulée toute la journée du dimanche, était consacrée à la mise en œuvre chorégraphique.



Robert Fienga et les intervenants du stage

Les infrastructures du parc d'Olhain étaient relativement bien adaptées aux exigences sonores et spatiales de nos ateliers. En effet, un gymnase spacieux, dont l'acoustique était plutôt agréable, a permis aux quatre ensembles constitués de se déployer à leur aise (l'Accord Musical de Guesnain, le Marching

Band Quercitain de Le Quesnoy, France Corps de Roubaix et la Philharmonique de Frelinghien).

À raison de deux heures par groupe, Robert Fienga a réalisé, à partir de leur savoir-faire, un travail sur mesure nourri de conseils précieux :

- avoir la notion du déplacement et être à l'aise avec son corps ;

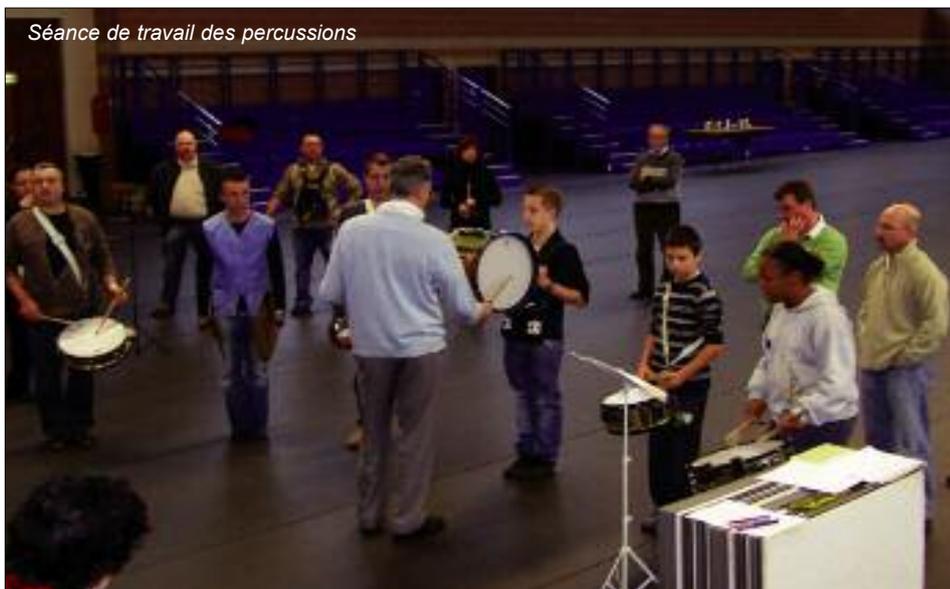
- améliorer sa posture corporelle, donner de l'élégance au déplacement (marche souple, pose du pied, dissociation du thorax et du bassin) ;

- remplir l'espace au maximum et donner l'impression d'être nombreux, de constituer un ensemble compact et structuré (notamment par un positionnement en quinconce) ;

- s'entraîner sur les déplacements, les moments et les points stratégiques, adapter le programme musical au déroulé de la prestation (rue → marcher en ligne / place → évoluer en rond ou en carré / alterner les séquences statiques et mobiles, etc.) ;

- avoir une souplesse dans la conception pour pouvoir s'adapter et trouver la disposition optimale selon la nomenclature instrumentale et la configuration de l'espace de prestation (ces deux éléments changent systématiquement !).

Lors de la mise en commun des deux éléments, Robert Fienga a voulu faire prendre conscience que l'impact visuel est magnifié par la musique et inversement. Tous les participants étaient unanimes pour confirmer que l'un aide l'autre et réciproquement.



Séance de travail des percussions

# Pratiques nouvelles

## Stage fédéral

La seconde journée de ce premier stage national de direction de marching & show band, soit le dimanche, était jumelée avec une partie régionale prise en charge par la fédération du Nord-Pas-de-Calais de l'Union des Fanfares de France.

En effet, 77 musiciens issus de quatre sociétés locales ont participé activement à ce stage.



Essais pour une première chorégraphie en ensemble restreint

Répartis par familles instrumentales, ils ont travaillé durant deux séquences de deux heures avec 3 intervenants spécialisés : Thierry Bonneaux pour les percussions, Michel Lasfargues pour les bois et Fabrice Tissier pour les cuivres.

Les objectifs étaient très ciblés : s'approprier les outils fondamentaux pour acquérir les moyens auditifs, techniques et physiques permettant d'interpréter, en extérieur, différents types de répertoire.

Pour les «souffleurs», il s'agissait d'indications méthodologiques sur la vibration des lèvres pour développer au maximum le spectre sonore et l'homogénéité sur toute la tessiture. Puis un travail de mémorisation a été accompli sur une succession d'accords en prêtant une attention particulière à la justesse et à l'équilibre des voix, le tout sur plusieurs types de phrasé, en observant une rigueur rythmique précise et ceci dans une très large palette de nuances.

Pour les «percutants», le premier but était de

trouver le son à partir de la nuance *piano* afin de développer l'écoute, de soi et des autres, et ainsi équilibrer les voix pour rendre le discours musical compréhensible. Puis, à partir d'une rythmique de base, des solistes d'un instant ont pu dialoguer à tour de rôle en enchaînant de courtes séquences d'improvisation, ce qui eut pour conséquence immédiate une sorte d'émulation musicale et créatrice.

La progression était flagrante en très peu de temps. Les stagiaires se sont eux-mêmes étonnés par ce qu'ils étaient capables de faire.

En conclusion, on peut affirmer que ce stage a réuni tous les ingrédients nécessaires à sa réussite : un lieu agréable et sympathique, des intervenants pointus et efficaces, des participants motivés et enthousiastes, une ambiance conviviale et chaleureuse.

Astride Jund



**Vous faites vivre votre association, nous la protégeons.**

En tant que mutuelle, nous sommes acteurs de l'économie sociale, impliqués dans le monde de la vie associative. Connaissant vos besoins, nous sommes à même de vous proposer des garanties complètes, adaptées et accessibles.

Notre contrat MAS Vie Associative couvre :

- responsabilités civiles : de votre association, de ses dirigeants...
- assistance juridique,
- dommages corporels, l'assistance aux personnes,
- locaux et équipements (en option)

Notre objectif : que chaque membre de votre association, dirigeant, bénévole, adhérent, puisse se consacrer à sa passion en toute liberté.

Liste des points d'accueil Macif sur Internet [www.macif.fr](http://www.macif.fr)





Reprise en main par Fernand Schirlin et Alex Monnier dès le 3 août 1944, la fanfare *Union 1866* fusionne avec *Les Fanfares et Trompettes de Mulhouse 1898* et s'appellera désormais *Société Union des Fanfares et Trompettes de Mulhouse 1898* (elle prendra le nom de *Trompettes de Mulhouse 1898* en 1972). C'est une période de grande activité qui commence,

avec la participation à de nombreuses manifestations aussi bien à Mulhouse que dans les alentours et même dans les pays voisins.

En 1960 la *Fédération d'Alsace de l'Union des Fanfares de France (UFF)* est créée et c'est un nouveau départ pour la fanfare.

Le premier concours pour la nouvelle société a lieu à Brunstatt en 1960. Elle participe alors à plusieurs concours nationaux : Saint-Rambert-sur-Loire, Marcq-en-Baroeul, La Tour-du-Pin, Marnaz, Rochefort-sur-Mer, Oullins en 1983 où la société est finaliste avec un prix ascendant en division d'excellence, puis l'apothéose en 1984 à Langon en Gironde où elle obtient le challenge de la meilleure fanfare du concours.

D'autres concours suivent tels que Anse, Saint-Just-Saint-Rambert, Draveil et Paris etc.

N'oublions pas les concours régionaux où la fanfare se distingue régulièrement ainsi que le grand concours national en 1994 au stade de l'III de Mulhouse.

La société s'exporte bien, elle rehausse les manifestations dans la région et dans les pays voisins. La ville de Mulhouse étant jumelée avec la ville de Kassel (Allemagne), il allait de soi que les « Trompettes » se déplacent dans cette ville, la première fois à l'occasion de la *Bundesgartenschau* en 1981. Elle s'est également déplacée à Chemnitz, autre ville jumelée avec Mulhouse.

Depuis cette date, l'association entretient de très bonnes relations avec la musique du *FTN Niederrzwehren-Kassel* que nous avons reçue à plusieurs reprises à Mulhouse.

La manifestation la plus importante de ces dernières années était le 100<sup>ème</sup> anniversaire de l'Union des Fanfares de France à l'occasion duquel l'Union a organisé une manifestation grandiose : une centaine de formations musicales françaises et huit formations étrangères, soit au total 4.000 musiciens qui ont fait partie de la fête.

Les Trompettes de Mulhouse ont actuellement leur siège dans un bâtiment de D.M.C. où, le 1<sup>er</sup> septembre 2008, eu lieu la première répétition, le local rue de la Mertzau qu'ils occupaient jusqu'en juillet dernier ayant été démoli pour laisser la place à un nouvel Hôtel de Police.

L'association est aujourd'hui présidée par Thierry Konrad et dirigée par Roland Fehlmann assisté de Jean-Pierre Hunold.

Le credo de la société est de toujours maintenir la pratique de la trompette de cavalerie dans la pure tradition de ses anciens. C'est pour cela qu'elle cherche des musiciens de tous âges pour renforcer ses rangs.

**Robert Konrad**

**Compte-rendu du concert, paru dans le journal l'Alsace : «Anniversaire des Trompettes en fanfare»**

La batterie-fanfare de la Police Nationale au théâtre de la Sinne de Mulhouse, le 16 novembre



Les promeneurs qui sont passés devant le théâtre de la Sinne l'autre dimanche ont dû être surpris en voyant devant la porte d'entrée dudit théâtre deux policiers en grande tenue et au garde à vous. C'est que les *Trompettes de Mulhouse*, avec leur président Thierry Konrad, y fêtaient leur 110<sup>ème</sup> anniversaire et avaient réussi à ce que la fameuse batterie-fanfare de la Police Nationale de Paris vienne se produire au théâtre de la Sinne, ceci grâce à plusieurs partenaires, dont le directeur départemental de la sécurité publique, Jean-Christophe Bertrand, le

## ALSACE

### Les Trompettes de Mulhouse fêtent leur 110<sup>ème</sup> anniversaire.

L'année 2008 marque pour les trompettes de Mulhouse une nouvelle étape, celle de son 110<sup>ème</sup> anniversaire.

#### Historique :

Fondée en 1866 sous le nom de *Fanfare Union Mulhouse Dornach 1866*, cette société connaît rapidement le succès. Elle est affiliée à la Fédération Union des Fanfares de France, Trompettes, Trompes de Chasse, Tambours et Clairons de France et des Colonies dès la fin de la première guerre mondiale.

En 1920, un premier prix d'honneur et d'exécution couronne ses efforts au concours de l'Union des Fanfares de France de l'époque à Paris, où la garde du fanion fédéral lui est confiée. À Dijon, Besançon, Roanne et Mulhouse cette formation est à l'honneur, mais aussi à Bône (aujourd'hui Annaba) en Algérie en 1926, dont la société revient avec des souvenirs inoubliables. Au cours de cette même année, Troyes et Tours accueillent la *Fanfare Union*, ainsi que Tulle en 1933 et Tourcoing en 1935 où la société décroche le Prix d'excellence et une médaille d'argent qui vient enrichir le médaillier du drapeau déjà bien garni.

En 1936, la société est elle-même organisatrice d'un concours national à Mulhouse auquel participèrent de nombreuses fanfares et ensembles musicaux de la France entière.

Malheureusement, en 1939 la guerre vient entraver la marche de la société, une des plus anciennes à Mulhouse.

# Nouvelles des fédérations

président de la fédération d'Alsace de l'Union des Fanfares de France, Michel Bing, la ville de Mulhouse...

Les cuivres brillants et les nombreux instruments de percussions ont montré le talent indéniable de ces plus de quarante musiciens. Dirigée par Christophe Lefèvre, lui-même compositeur, la batterie-fanfare a donné un aperçu de son répertoire mêlant musique très jazzy et swing, musique de film et charge de cavalerie. Comme l'expliquait avec beaucoup d'humour le présentateur, Philippe Rossignol, certains instruments sont des instruments d'ordonnance. A côté des clairons et des trompettes, relevons la part importante des percussions. Quelques titres donneront une idée de la variété des œuvres interprétées : *Baby swing*, *Arizona*, *The sands of time*, *Uncle Sam*, *Puerta del sol* ou *Garden Party*. Pour terminer, la batterie-fanfare a joué *Ce n'est qu'un au revoir*. Oui, il faut souhaiter revoir cet ensemble qui a été salué par une *standing ovation* bien méritée. Au cours du vin d'honneur qui a suivi, le commissaire Bertrand, le président Bing et Thierry Konrad ont reçu la médaille de la Musique de la Police Nationale.



## 10<sup>e</sup> anniversaire de la batterie-fanfare de Freyming Merlebach

Alors que certaines formations fêtent avec faste leur centenaire, l'année 2008 aura été marquée par le dixième anniversaire de la batterie-fanfare de Freyming Merlebach.

Créée en 1998 sous l'impulsion de la municipalité, cette formation composée d'une trentaine de musiciens a donc décidé de fêter ses dix ans en fanfare, ponctuant ainsi l'année 2008 par de nombreux rendez-vous avec son public.

Premier événement : le concert de gala du 1<sup>er</sup> mars. Les musiciens avaient à cœur de souffler leurs 10 bougies avec leur public et ont présenté un concert plein de surprises, avec un

répertoire varié. Dans cette époque d'interactivité, c'est le public qui a pu définir une partie du programme interprété, en choisissant, grâce à un bulletin de vote, trois pièces parmi les dix ayant le plus marqué la décennie de la formation. L'ensemble du public a été invité à partager le gâteau d'anniversaire à la fin du concert. Notons la présence de M. Guy Coutanson qui, de passage en Moselle, nous a fait l'honneur de participer à cette belle fête.



Deuxième acte le 13 mai. Une centaine d'enfants de l'école élémentaire Marcel Pagnol se sont joints à la batterie-fanfare pour présenter le conte musical écrit par Marc Steckar et Jean Claude Decalonne : *Feezy au village fanfare*. En partageant le devant de la scène avec les enfants, la BF a ainsi pu donner une autre image et conquérir un nouveau public. Cet événement, préparé tout au long de l'année scolaire, a également permis à de nombreux élèves de l'école de s'intéresser aux cuivres naturels et aux percussions, et de rejoindre l'école de musique de la batterie-fanfare dès le mois de septembre.



Pour clôturer ces festivités en apothéose et grâce au soutien du service culturel de la ville, la batterie-fanfare de la Police Nationale, sous la direction de Christophe Lefèvre, est venue présenter le 12 octobre un concert de très bonne qualité. Après une première partie assurée par la formation locale, les musiciens professionnels ont su, grâce à un répertoire composé de nombreux standards et de quelques

nouveautés, se faire apprécier tant pour leurs qualités musicales qu'humaines.

L'ensemble des musiciens et des membres que compte l'association sont en tous cas heureux d'avoir pu vivre ces moments tous ensemble et sont très motivés à l'idée d'entamer une nouvelle décennie sur les chapeaux de roue.

site internet : <http://bfffm.free.fr>

## CENTRE

### 70<sup>e</sup> anniversaire de la fanfare la Jeunesse Sportive de Boulleret.

Créée le 1<sup>er</sup> janvier 1938, la *Jeunesse Sportive de Boulleret* est constituée en association afin de développer la pratique de l'éducation physique et sportive, l'éducation musicale et la pratique instrumentale. Présidée alors par Monsieur René Monde, elle avait pour chef de musique Henri Choiseau.

Après une pause durant la seconde guerre mondiale, l'activité de l'association reprend de plus belle au sein de l'Union des fanfares du Cher. La société participe alors à ses premiers concours, évoluant tout d'abord en catégorie A (clairons et tambours), et organise également un premier festival en 1953.



La guerre d'Algérie, à partir de 1956, réduit à nouveau les activités de la société, mais en 1960, une nouvelle impulsion est donnée, et l'association intègre cette même année la fédération des fanfares du Centre (remplaçant l'Union des fanfares du Cher) et participe ensuite régulièrement aux concours nationaux de l'UFF. Durant cette période, elle organise de nombreux festivals et rencontres, déployant beaucoup d'inventivité et d'enthousiasme : fête nautique avec combats de joutes, fête de battage à l'ancienne, gala sous chapiteau avec quelques grands noms de la musique de variété...

En 1980, la *Jeunesse Sportive de Boulleret* atteint la finale du concours national de l'UFF à Tonneins (47) en catégorie A. En 1984, la

clique de la JSB devient officiellement la fanfare de la Jeunesse Sportive de Boulleret et intègre la fédération du Centre de l'Union des Fanfares de France qui remplace alors la fédération des Fanfares du Centre. Dans les années 80 et 90, la société participe toujours régulièrement aux différents concours nationaux et régionaux de l'UFF, mais également aux concours d'autres confédérations musicales. En 1995, elle évolue vers la formation du groupe C (batterie-fanfare), en incluant de nouveaux instruments, et rejoint la première division lors du concours national de l'UFF à Seyssel (74) en 1996.

En 2001, le directeur René Dhont cède sa place à François Rochut, qui est ensuite remplacé en 2005 par Michaël Forest, aujourd'hui toujours à la tête de la formation. En 2006, la société participe au concours national organisé lors du centenaire de l'UFF et obtient un premier prix ascendant.

Outre la participation à 22 concours nationaux et 54 concours et festivals fédéraux pendant ses 60 ans d'activité musicale, ainsi que l'organisation de 5 concours fédéraux, la JSB a participé à toutes les festivités locales ainsi qu'à plusieurs centaines d'animations dans les fêtes de la région et assuré toutes les cérémonies officielles de la commune.

## Les festivités :

Le 7 septembre 2008, la Fanfare de la Jeunesse Sportive de Boulleret fêtait son 70<sup>ème</sup> anniversaire dans le gymnase de la ville. Les festivités ont débuté par un chaleureux mot d'accueil du président Albert Vattan, suivi des remerciements cordiaux de la part du maire de Boulleret, Jean-louis Billaut. Le public, venu nombreux, a ainsi pu assister tout d'abord au concert des *Sonneurs de Trompes du Pays-Fort*, puis à la prestation commune des musiciens de la JSB et des fanfares amies de Mehun-sur-Yèvre (18), de la Ferté-Imbault (41) et des pompiers de Déols (36). À l'issue de l'apéritif concert, les musiciens ont proposé un défilé dans les rues de Boulleret. L'après-midi, les musiciens de toutes les sociétés clôturaient cette journée anniversaire en donnant un grand concert, faisant ainsi apprécier leur talent auprès des nombreux mélomanes présents.

## MIDI-PYRENEES

### Musique au sommet

C'est dans les montagnes d'Ariège que s'est déroulé le stage annuel organisé par la fédération Midi-Pyrénées de l'Union des Fanfares de France, présidée par Jean Escaich, plus précisément à la Freychède à Montferrier en pays des Pyrénées cathares, au pied du château mytique de Montségur.

Sept sociétés musicales avaient adressé quatre vingt-neufs musiciens répartis en dix pupitres qui, pendant deux jours, ont suivi les conseils éclairés des professionnels de la musique Région Terre Sud-Ouest dirigée par le commandant Choisy, et de Guillaume Rouge, responsable des percussions. Michel Lassalle, responsable pédagogique de la batterie fanfare régionale, avait fixé les objectifs : améliorer la technique individuelle, transmettre une émulation entre les divers stagiaires et préparer les morceaux d'ensemble de la batterie-fanfare.



Séance de travail en plein air

Le premier jour était consacré au travail par pupitre, puis le second, au travail d'ensemble avec l'orchestre. Ce week-end studieux et convivial s'est terminé par une audition en fin de journée au théâtre de plein air devant la mairie de Monferrier. Le soleil se regardait dans les cuivres harmonieux, devant un public d'une centaine de personnes et de touristes. On put également apercevoir M. Marc Sanchez, président de la communauté des communes et maire de Lavelanet, ainsi que M. Christian Laffont, maire de Monferrier, ce dernier ayant mis gracieusement à notre disposition toutes les salles de répétition.

Merci à vous tous, amis musiciens, votre passion est notre enchantement. À l'an prochain, au même lieu !

**Georges Delmas**  
vice-président de la fédération

## PAYS DE LOIRE

### Nouvelle dynamique à la fédération des Pays de la Loire

Après le premier festival UFF organisé en Mayenne par la B.F. d'Evron (53) le 30 mai dernier, c'était au tour de la Sarthe d'innover et de revenir à la marque.



Sébastien Nicolle (à droite) avec un stagiaire en direction

L'innovation 2007/2008 fut de créer une nouvelle entité : l'Union Départementale Sarthe de l'Union des Fanfares de France. Ce choix, voire cette nécessité, sera développé dans une prochaine parution.

Présidée par Didier Lorient, l'UDS/UFF a réalisé son premier stage de perfectionnement les 25 et 26 octobre derniers. Ceci dans les locaux rénovés de l'école de musique intercommunale de Sablé-sur-Sarthe (72), gracieusement mis à disposition par son directeur et la municipalité. La fédération des Pays de la Loire organisait, quant à elle, un stage de direction d'orchestre financé par le Conseil Régional alors que le précédent l'était par le Conseil Général de la Sarthe via la fédération, les deux avec une participation raisonnable des stagiaires.

Regrouper deux stages sur le même week-end et le même lieu, inquiétait quelque peu, or l'expérience s'est révélée positive tant au plan financier que technique. Placées sous la responsabilité de Sébastien Nicolle, prix de direction d'orchestre du conservatoire de Reims, bien encadrées par des intervenants expérimentés provenant en majeure partie de la musique de la Gendarmerie Mobile, ces deux réalisations ont suscité l'adhésion studieuse de la trentaine de participants.

# Nouvelles des fédérations

Il est vrai que, en plus du programme classique, deux conférences, l'une sur les batteries-fanfares de leur origine à nos jours, l'autre sur l'étude et la fabrication des cuivres, avec exposition d'instruments neufs, ont su capter l'attention de l'auditoire.

Les stagiaires en direction eurent la possibilité pour certains de découvrir les techniques de base permettant d'analyser les partitions, de choisir les œuvres en fonction de l'orchestre, de soigner la gestique et l'attitude face à ce dernier, mais aussi de préparer le déroulement des répétitions de batteries-fanfares.

Pour d'autres, plus aguerris, ce fut l'occasion d'affiner leurs connaissances ou de rectifier quelques erreurs ou défauts, mais également de se trouver face à un orchestre structuré.



L'orchestre bénéficiant de conseils d'un formateur

En effet, en plus des élèves, des musiciens extérieurs s'étaient spontanément proposés pour compléter les pupitres. Le tout supervisé par le maître de stage et encadré par ses adjoints, ce qui apportait évidemment un certain confort, mais aussi rigueur et qualité.

Concernant le perfectionnement instrumental,



Sébastien Nicolle et l'orchestre



Un stagiaire en direction devant l'orchestre

chaque pupitre avait son professeur. Pour ce dernier, la tâche n'était pas pour autant plus facile, car les niveaux étaient assez disparates. Il fallait, ça et là, faire quelques rappels solfégiques oubliés, et toujours insister sur l'importance de la respiration et l'attitude adéquate en prestation.

Pédagogues et compétents, ces professionnels de la musique ont su intéresser et obtenir de leurs élèves, jeunes ou anciens, une réelle qualité d'interprétation, confirmée au mini-concert de clôture.

L'aubade finale se devait de comporter, en plus des trois œuvres découvertes, les sonneries d'ordonnance réalisées au clairon et à la trompette de cavalerie. Cette partie importante du cérémonial militaire reste l'apanage de nos formations lors des commémorations. Elle demande donc à être particulièrement soignée.

Il ne reste plus qu'à remercier tous les acteurs

et instigateurs de ces succès, sachant toutefois que d'autres sujets très importants sont étudiés et restent à développer comme :

- la découverte de la musique, son apprentissage,
- l'incitation à participer aux examens individuels,
- la réappropriation de la musique de rue avec notamment la pratique du marching band, etc.

**Georges Daspe**  
président de la fédération

## CONGRES UFF 2009

### Samedi 28 Mars

**Conservatoire de musique  
Nierdemeyer  
à Issy-les-Moulineaux  
de 9h à 18h**

11/13, rue Danton  
91230 Issy-les-Moulineaux  
Station : Mairie d'Issy (Métro ligne 12)

## Réservez cette date dès aujourd'hui !

# PROTON - CAPILLERY S.A.R.L.

*fabricant spécialisé*

**DRAPEAUX BRODÉS  
BANNIÈRES  
ÉCUSSENS  
FANIONS**

**FLAMMES  
POUR INSTRUMENTS DE MUSIQUE**

68, RUE ST PIERRE DE VAISE - 69009 LYON

TÉL. 04 72 85 64 80

FAX 04 72 85 64 89

contact@proton-capillery.com



## Éditions Combre

*Éditions musicales pour les instruments à vent  
Musique de chambre, orchestre, musique de scène  
Musique baroque et moderne*

*Principaux auteurs figurant à notre catalogue :*  
P. Biais, P. Bouard, M. Chagnon, J. Chevignat, M. Fayolle,  
S. Fendley, R. Gault, M. Hertz, etc.

### SÉLECTION

Jean-Louis COUTURIER **Triptyque** pour orchestre d'ordonnance  
" " " **Marche russe** pour batterie-fanfare

Jean-Louis COUTURIER et Robert GÔUTE  
**Rigaudon imaginaire**  
pour batterie-fanfare

Michel MERIOT **St Elmi** pour batterie fanfare

Michel MERIOT et Robert GOUTT  
**Recréation** pour batterie-fanfare

Daniel TASCA **Sam'di soir à Courpière**  
pour batterie-fanfare

Catalogue complet sur demande écrite

21 bd Poissonnière 75009 Paris - Tél. : 01 48 21 89 21 - Fax : 01 42 46 98 82

Site internet : [www.editions-combre.com](http://www.editions-combre.com)

E-mail : [info@editions-combre.com](mailto:info@editions-combre.com)



## MÉDAILLES DU CENTENAIRE

PARIS, 3 & 4 JUIN 2006

**CENTENAIRE**  
UNION DES FANFARES DE FRANCE



**Ces  
médailles  
de collection  
en bronze et en  
argentan sont  
frappées par la  
Monnaie de Paris**

Médailles et programme en vente  
dans notre boutique en ligne :

[www.uff.cc](http://www.uff.cc)

pour toute information complémentaire,  
contactez le siège administratif au 03 89 74 30 30

# CORÉLIA, le Label des Vents, Harmonies, Batteries Fanfares, Ensemble de Cuivres et de Bois

- Éditions musicales et audiovisuelles
- Productions
- Captations de son et d'images
- Réalisations de CD et DVD



**ÉDITIONS CORÉLIA**

40/52 rue des Grands Champs

75020 PARIS - FRANCE

Tél. : +33 1 40 09 12 83 - Fax : +33 1 40 09 12 72

contact@corelia-musique.com - www.corelia-musique.com

